

Méthodologie : l'introduction

N'oubliez pas que l'introduction est la partie la plus importante de votre devoir : parce qu'elle cadre et problématise bien, une bonne introduction met tout votre devoir sur la bonne voie. Il est donc très conseillé de rédiger d'abord toute l'introduction au brouillon, et de la reporter seulement ensuite sur la copie (le même conseil s'appliquera pour la conclusion, mais pas pour le développement).

Une introduction se compose de **deux paragraphes**, le second étant réservé au plan. Nous allons ici réfléchir avec le sujet suivant : « Sommes-nous responsables de nos désirs ? »

Premier paragraphe :

0. Accroche (facultatif)

Une accroche est un élément qui est censé éveiller l'intérêt du lecteur pour le problème que vous allez poser, et qui ainsi vous permet d'initier votre réflexion. C'est un élément non nécessaire. Ne rédigez une accroche que si vous avez une référence précise, intéressante et adéquate à proposer.

1. Analyse du sujet

Cette analyse doit comporter au moins une analyse des termes importants du sujet (deux ou trois maximum), qu'il faudra impérativement **définir**. Attention, si ces termes ont plusieurs sens, demandez-vous lesquels sont pertinents pour le sujet, et ne parlez que de ceux-ci. Vous pouvez stimuler votre réflexion en analysant la différence avec des **termes proches** (ex : vous expliquez ce qu'est le bonheur par différence avec le plaisir), ou avec des **termes opposés**.

Dans notre exemple, les termes importants sont ceux de **responsabilité** et de **désir**. Vous pouvez remarquer qu'on ne définit pas n'importe quel sens de la responsabilité ici (il y a en de nombreux !). On ne définit que le sens qui est impliqué par l'expression « être responsable de quelque chose ».

Responsabilité : Être responsable de quelque chose c'est avoir à « en répondre », c'est-à-dire devoir en assumer le sens et les conséquences

Désir : Un désir est une tendance spontanée qui me pousse vers quelque chose qui me plaît.

Si c'est utile, vous pouvez également repérer les **présupposés** du sujet, c'est-à-dire les affirmations que le sujet pose implicitement comme vraies. Votre développement pourra revenir sur ces présupposés pour les critiquer. Par exemple, sur le sujet « Pourquoi les hommes cherchent-ils à être libres ? », on présuppose que tous les hommes veulent être libres, ce qui est loin d'être évident.

2. Exposition du sujet

L'idée est simple : le sujet choisi doit toujours apparaître quelque part dans votre introduction. Vous pouvez tout à fait vous contenter de le réécrire mot à mot : faites simple.

3. Problématique

Le but de la problématique est de **montrer pourquoi il est difficile de répondre au sujet**, ce qui va souvent consister à montrer **pourquoi aucune réponse immédiate n'est possible**. Il ne faut donc pas confondre la problématique et le sujet : le sujet est la **question** qui vous est posée, alors que la problématique est la **description précise d'une difficulté** : elle sera formulée en plusieurs phrases liées ensemble de façon rigoureuse. En philosophie, une problématique est un bloc de texte assez long !

Pour construire la problématique, essayer d'identifier les deux réponses opposées auxquelles le sujet peut donner lieu (qu'on appellera R1 et R2). Attention, ne vous contentez pas d'un simple oui/non ! Il faut que ces réponses soient précises, détaillées et convaincantes. Chaque réponse doit pouvoir véritablement être soutenue de façon argumentée et intelligente.

Une fois que vous aurez tous ces éléments, utilisez le canevas distribué en classe pour formuler votre premier paragraphe d'introduction.

Deuxième paragraphe : Annonce du plan

Dans l'annonce du plan, énoncez clairement l'idée que vous allez défendre - et éventuellement critiquer ! Utilisez pour ce faire **une phrase par partie**, avec des formulations du type : "Dans une première partie, nous verrons que..."

Exemple avec le canevas distribué en classe :

À première vue ...

Après avoir défini les concepts, formuler une première réponse au sujet (R1). il est clair que je ne choisis jamais de désirer telle ou telle chose : le désir est un phénomène spontané, au sens où il s'impose immédiatement à moi, indépendamment de mes calculs ou de ma réflexion. Dans la mesure où ce n'est pas moi qui ai choisi ce que je désire, je ne peux apparemment pas en être tenu pour responsable.

Cependant ...

« ... vraiment ... ? »

Critiquer la première réponse et montrer qu'une autre réponse au sujet (R2, opposée à R1) est possible : d'une certaine façon mes désirs dépendent de mes choix : si aujourd'hui je désire fumer, c'est bien parce qu'un jour j'ai fait le choix de commencer à fumer. Mes désirs se construisent en fonction de la façon dont j'ai décidé de mener ma vie, et en ce sens il semble bien que je sois responsable de mes propres désirs.

Le problème se pose donc ainsi :

Formuler une question qui résume R1, en reprenant les éléments clés de l'analyse : suis-je passivement soumis à mes désirs ?

Ou
bien
...

Formuler une question qui résume R2, en reprenant les éléments clés de l'analyse : en choisissant une certaine façon de vivre, ne choisissons-nous pas aussi la façon dont nous désirons ?

Exemple d'introduction rédigée :

[Définition 1] Le désir désigne une tendance spontanée qui me pousse vers quelque chose qui me plaît.

[Exposition du sujet] Sommes-nous responsables de nos désirs ? **[Définition 2]** Être responsable de mes désirs impliquerait que j'aie à « en répondre », c'est-à-dire que je doive en assumer le sens et les conséquences.

[Réponse 1] **A première vue**, il est clair que je ne choisis jamais de désirer telle ou telle chose : le désir est un phénomène spontané, au sens où il s'impose immédiatement à moi, indépendamment de mes calculs ou de ma réflexion. Dans la mesure où ce n'est pas moi qui ai choisi ce que je désire, je ne peux apparemment pas en être tenu pour responsable.

[Réponse 2] **Cependant**, d'une certaine façon mes désirs dépendent de mes choix : si aujourd'hui je désire fumer, c'est bien parce qu'un jour j'ai fait le choix de commencer à fumer. Mes désirs se construisent en fonction de la façon dont j'ai décidé de mener ma vie, et en ce sens il semble bien que je sois responsable de mes propres désirs. **[Synthèse]** **Le problème se pose donc ainsi** : suis-je passivement soumis à mes désirs ? **Ou bien** en choisissant une certaine façon de vivre, ne choisissons-nous pas aussi la façon dont nous désirons ?

[Plan] **Dans un premier temps**, nous verrons que nous ne pouvons pas être tenus pour responsables de nos tendances irrationnelles. **Pourtant, nous montrerons dans un deuxième temps** qu'il est possible et nécessaire d'anticiper par la raison cette irrationalité. **Enfin, il faudra dire** qu'une véritable maîtrise de nos pulsions ne peut être que l'aboutissement d'un long travail de connaissance de soi.